

# Ärztenschaft – Industrie: von einer Empfehlung zu Richtlinien

Im Herbst 2002 veröffentlichte die Schweizerische Akademie der Medizinischen Wissenschaften (SAMW) «Empfehlungen» für Ärztinnen und Ärzte in Klinik, Forschung und Praxis für ihre Kontakte mit der Industrie, die dazu beitragen sollten, nicht zu leugnende Schwächen im Umgang mit Interessenkonflikten abzubauen und Konflikte durch transparentes Verhalten gar nicht erst auftreten zu lassen [1]. Jetzt wollen Akademie und FMH gemeinsam mit Richtlinien nachstossen. Weshalb?

Die Empfehlungen behandelten das «Konfliktpotential» in der klinischen Forschung und im Bereich der Fortbildung – in zwei Bereichen, aus deren Finanzierung sich öffentliche Hand, Spitalträger und die Ärzteschaft im Verlauf der Zeit mehr und mehr zurückgezogen haben. Als Maxime für ihr eigenes Urteil über ihr Handeln im Einzelfall wurde den Kolleginnen und Kollegen die Frage empfohlen: «Wäre es mir recht, wenn «es» öffentlich bekannt würde?» Reaktionen wurden erbeten und für Ende 2003 eine Evaluation und Neuformulierung vorgesehen.

Die Rückmeldungen betrafen Erfolge, Schwächen in der Präzision gewisser Regelungen und Lücken im Bereich der persönlichen Kontakte mit der Industrie. Am häufigsten wurde aber die Befürchtung ausgesprochen, die Empfehlungen könnten die ärztliche Fortbildung in der Schweiz gefährden.

Die Neuformulierung liegt jetzt vor; präziser und ergänzt durch ein Kapitel über die Annahme von Geld- und Naturalleistungen. Nach einer Phase der Sensibilisierung durch die «Empfehlungen» war eine Verdeutlichung der Absicht der Verantwortlichen durch den Erlass verbindlicher Richtlinien am Platz, denn es geht um den Ruf und die Unabhängigkeit der klinischen Forschung – in Labor, Spital und Praxis – und der ärztlichen Weiter- und Fortbildung in der Schweiz.

Ebenfalls neu soll der Text nicht mehr nur von der SAMW, sondern auch von der FMH getragen werden. Im Interesse der Ärzteschaft

schon an den Gesprächen zur Vorbereitung der «Empfehlungen» mit dabei, angesichts ihrer Verantwortung direkt angesprochen und zur Vermeidung von Doppelspurigkeiten mit eigenen Reglementen, beteiligte sich der Zentralvorstand der FMH im Hinblick auf ein gemeinsames Vorgehen von Anfang an voll an der Redaktion der neuen Richtlinien. Diese werden jetzt in beiden Organisationen gleichzeitig den Entscheidungsgremien zur Genehmigung vorgelegt.

Die Richtlinien sind streng und werden nicht unwidersprochen bleiben. Einzelne Formulierungen und Grenzziehungen waren auch in der redaktionellen Arbeitsgruppe umstritten. Aber klare Formulierungen sind im Interesse der Transparenz und der Überprüfbarkeit unabdingbar. Mit ihnen leistet die Ärzteschaft einen wichtigen Beitrag zur Sanierung einer teilweise undurchsichtig gewordenen Situation. Universitäten, Spitäler – und mit ihnen die öffentliche Hand –, aber auch die Berufsorganisationen sind jetzt aufgerufen, ihrerseits Anreize für Fortbildung und klinische Forschung zu schaffen, die bewirken können, dass die Zusammenarbeit zwischen Ärzteschaft und Industrie wieder von der Abhängigkeit zur Partnerschaft mutieren kann.

Interessierte Personen sind eingeladen, ihre Kommentare und Stellungnahmen zu den vorliegenden Richtlinien bis am 4. Februar 2005 an das Generalsekretariat der SAMW, Petersplatz 13, 4051 Basel (E-Mail: mail@samw.ch), zu schicken. Die definitive Fassung wird von SAMW und FMH im Mai 2005 verabschiedet werden.

*Prof. Werner Stauffacher,  
Vizepräsident SAMW, Basel*

*Dr. Max Giger,  
Mitglied des FMH-Zentralvorstandes,  
Winterthur*

- 1 SAMW. Zusammenarbeit Ärzteschaft – Industrie. Empfehlungen der Schweizerischen Akademie der Medizinischen Wissenschaften. Schweiz Ärztezeitung 2002;83(41):2165-71.

# Corps médical et industrie: des recommandations aux directives

En automne 2002, l'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) publiait des «recommandations» destinées aux médecins cliniciens, chercheurs et praticiens concernant leurs relations avec l'industrie; ces recommandations avaient pour but d'aider à combler les lacunes incontestables dans la gestion des conflits d'intérêts et de supprimer les conflits eux-mêmes à leur base, grâce à un comportement ouvert [1]. A présent, l'Académie et la FMH veulent confirmer ces règles dans des directives. Pourquoi?

Le sujet des recommandations était le «potentiel de conflits» dans les domaines de la recherche clinique et de la formation continue – deux domaines de moins en moins financés par la collectivité, les hôpitaux et le corps médical. Dans le sens d'une réflexion sur leur propre règle de conduite au cas par cas, nous avons suggéré aux collègues de se poser la question suivante: «Pourrais-je assumer que «ce» soit de notoriété publique?». L'ASSM attendait leurs réactions à ce sujet et prévoyait d'entreprendre une évaluation et une nouvelle formulation pour la fin 2003.

Les réponses qui nous sont parvenues concernaient les résultats, le manque de précision de certaines réglementations et les lacunes dans le domaine des contacts personnels avec l'industrie. Mais la crainte la plus souvent exprimée concernait l'atteinte que les recommandations pouvaient porter à la formation continue des médecins en Suisse.

Le texte qui vient d'être élaboré est plus précis et complété par un chapitre sur l'acceptation d'avantages en argent et en nature. Après une phase de sensibilisation avec les «recommandations», l'intention des responsables d'édicter des directives au caractère plus contraignant s'est clairement imposée, car la réputation et l'indépendance de la recherche clinique – en laboratoire, en milieu hospitalier et dans la pratique – ainsi que les formations postgraduée et continue en Suisse sont en jeu.

En outre, ce texte ne sera plus publié par l'ASSM seule, mais conjointement avec la FMH.

Dans l'intérêt du corps médical déjà inclus dans les discussions lors de la préparation des «recommandations» et compte tenu de leur responsabilité directement engagée ainsi que dans le but d'éviter les parallélismes entre les différents règlements, le comité central de la FMH a participé dès le début à la rédaction des nouvelles directives. Celles-ci seront soumises en même temps à l'approbation des instances décisionnelles des deux organisations.

Les directives sont strictes et se heurteront sans aucun doute à de vives oppositions. Même au sein du groupe de travail, certaines formulations et limitations ont été controversées. Mais, pour que les règles soient transparentes et vérifiables, des formulations claires sont indispensables. Ainsi le corps médical pourra contribuer largement au redressement d'une situation devenue parfois obscure. Les universités, les hôpitaux – et avec eux la collectivité – mais également les organisations professionnelles sont maintenant appelées à stimuler la formation continue et la recherche clinique, de telle façon que la collaboration entre le corps médical et l'industrie redevienne une relation de partenariat et non plus une relation de dépendance.

Les directives sont maintenant soumises à consultation auprès de toutes les personnes intéressées, qui peuvent adresser leurs commentaires au Secrétariat général de l'ASSM (Petersplatz 13, 4051 Bâle, e-mail: mail@samw.ch) jusqu'au 4 février 2005. La version définitive sera approuvée par l'ASSM et la FMH en mai 2005.

*Prof. Werner Stauffacher,  
Vice-président de l'ASSM, Bâle*

*Dr Max Giger,  
membre du Comité central de la FMH,  
Winterthur*

1 ASSM. Collaboration corps médical – industrie. Recommandations de l'Académie Suisse des Sciences Médicales. Bull Méd Suisses 2002; 83(41):2172-8.